

De l'information des quotidiens belges de langue française en matière de politique étrangère

par Jean HOED.

★

Pour ses informations de politique étrangère, la presse dispose de deux sources principales : les agences de presse et les correspondants ; ce sont là de loin les sources les plus importantes.

Afin de préciser cette importance et aussi afin de discerner l'attitude des journaux quotidiens devant les très nombreuses informations qui leur parviennent constamment, nous nous sommes tracés le cadre d'étude suivant : durant une période de dix jours, à savoir du 16 au 25 août 1961, nous avons analysé l'ensemble des quotidiens belges de langue française au seul point de vue des informations ayant un caractère politique et qui émanaient de pays étrangers à la Belgique. Nous avons étudié l'ensemble des dépêches que les agences de presse fournirent à ces journaux durant cette période et l'attitude de chacun d'entre eux devant cette énorme masse d'informations. Nous avons également étudié l'apport des correspondants à chacun des journaux pris en considération ; nous croyons devoir signaler, à ce sujet, qu'il s'est agi des quotidiens belges édités en français et qui sont des organes diffusant des informations politiques, c'est-à-dire que n'ont pas été pris en considération les quotidiens à caractère financier ni, évidemment, le quotidien sportif. Les tableaux que l'on trouvera dans les pages qui vont suivre montreront quels furent les journaux envisagés ; nous tenons toutefois à faire remarquer que nous n'avons analysé qu'un seul « titre » dans les cas où plusieurs journaux présentent les mêmes informations à leurs lecteurs ce qui est la caractéristique des groupes suivants :

1. *La Meuse, La Lanterne.*

2. *Le Matin, La Flandre Libérale* (NB. : qui relèvent d'ailleurs du même groupe financier que *La Meuse, La Lanterne*).

3. *La Nouvelle Gazette, la Province.*

4. *Le Peuple, Le Monde du Travail, Le Travail.*

5. *Le Rappel, Le Journal de Mons et du Borinage. L'Echo du Centre.*

6. *Vers l'Avenir, Le Courrier, L'Avenir du Luxembourg.*

Les pages qui vont suivre relatent les principaux résultats auxquels nous a mené cette recherche.

1. Les abonnements aux agences de presse.

Tous les journaux envisagés, sauf *Le Drapeau Rouge* qui semble détenir une situation assez particulière en la matière, sont abonnés au moins à une agence de presse.

Voici ci-après le tableau de leurs abonnements que nous avons établi d'après les renseignements obtenus de ces journaux :

I. Journaux abonnés aux agences Belga et Associated Press :

La Dernière Heure.

La Libre Belgique.

Le Peuple.

Le Soir.

La Wallonie.

II. Journaux abonnés uniquement à l'agence Belga :

La Cité.

La Métropole.

Vers l'Avenir.

Indépendance.

Journal de Charleroi.

La Nouvelle Gazette.

Le Rappel.

La Gazette de Liège.
L'Avenir du Tournaisis.
Le Courrier de l'Escaut.

III. Journaux abonnés aux agences Belga et United Press :

Le Matin.
La Meuse.

IV. Journal abonné uniquement à l'agence Associated Press :

Le Jour.

Pourquoi une telle différence d'attitude ?

Nous en voyons la principale raison dans le prix élevé, d'un abonnement à une agence de presse. (Il faut remarquer à ce sujet que chaque journal paie un prix d'abonnement différent, prix variant suivant le chiffre du tirage.) D'autre part, mais il s'agit certainement d'une raison secondaire, les agences américaines sont parfois critiquées (entre autre pour un léger penchant au sensationnalisme).

2. Les agences de presse.

Le tableau précédent nous a montré que les trois agences qui alimentent constamment en nouvelles les journaux étudiés sont les agences Belga, AP et UPI. Elles sont en communication permanente avec leurs abonnés par le moyen technique des téléscripteurs. Les deux agences américaines sont des agences mondiales dont le siège à Bruxelles n'est qu'un simple bureau, tandis que l'agence Belga est une agence strictement nationale n'ayant pas de bureaux à l'étranger.

a) L'Agence Belga.

Son rôle, vis-à-vis de la presse belge, est capital. Sur les dix-huit « titres » retenus, nous l'avons vu, dix ne sont abonnés qu'à la seule agence Belga et sept le sont conjointement avec un autre abonnement ; étant donné (nous le verrons plus loin) que l'apport en informations extérieures à la Belgique par des correspondants est bien moindre que l'apport des agences de presse, on en déduit immédiatement que le rôle de Belga est capital dans la formation de l'opinion publique (d'autant plus qu'elle alimente également en nouvelles la presse flamande ainsi que la radio et la télévision ; mais dans ce dernier domaine, la RTB dispose de plusieurs sources ; elle est, en effet, abonnée aux agences Belga, AFP, Reuter, UPI et AP).

La création de Belga remonte au 20 août 1920 (1). A cette date, en effet, la « Société Anonyme Agence Télégraphique Belge » fut mise sur pied ; les promoteurs en avaient été le Roi Albert, son secrétaire M. L. Gérard et plusieurs dirigeants politiques. Il faut aussi citer tout spécialement Ernest Henrion et P.M. Olivier, l'un journaliste qui avait collaboré au service de presse du GQG belge pendant la guerre et l'autre, publiciste, qui voulait surtout fonder un bureau d'informations économiques. A côté d'eux, on trouvait Maurice Travailleur qui fut, en fait le véritable fondateur de l'agence dont il assuma la présidence durant vingt-sept années ; c'était un ingénieur qui avait joué un rôle important dans le développement de la télégraphie sans fil (2).

Auparavant, l'agence française Havas et l'agence britannique Reuter exploitaient un bureau commun en Belgique. Ce bureau commun fut racheté par la nouvelle société anonyme ; par la même occasion, ces deux agences s'étaient engagées à ne plus travailler en Belgique, sauf par l'intermédiaire de cette nouvelle société (3). Cette situation perdure toujours aujourd'hui : Belga retransmet une partie importante des dépêches AFP et Reuter (il n'y a que deux exceptions : la RTB reçoit toutes les informations d'AFP et de Reuter, mais par le canal de l'agence Belga ; de même, le siège bruxellois de la CEE reçoit également toutes les informations d'AFP). Dans tous les autres cas, les nouvelles d'AFP et de Reuter diffusées par Belga sont préalablement triées par cette dernière, tri rendu absolument nécessaire par la quantité considérable de dépêches.

La société anonyme fut créée avec un capital de 5 millions de francs qui avait été souscrit par à peu près deux cent sociétés industrielles ou bancaires et une douzaine de particuliers. La presse n'avait souscrit qu'une minime partie de ce capital. Conçue comme une société purement privée, il n'est pas douteux que l'agence fut, en réalité, au début, un organe officieux (4). Nous sommes persuadés qu'il n'en est plus rien aujourd'hui.

Au lendemain de la dernière guerre, Belga offrit

(1) Annexes du *Moniteur belge* du 16 septembre 1920.

(2) Ryelandt Daniel : « Agences de presse », in « Revue Générale Belge », N° 67, mai 1951.

(3) Unesco : « Les agences télégraphiques d'information », Paris, 1953, pp. 114 à 116.

(4) Ryelandt D. : « Agences de presse », *op. cit.*

à la presse de racheter une partie du capital et de participer à sa gestion effective. Ce qui fait que les journaux détiennent aujourd'hui 4.000 des 5.000 actions de la société ; de telle manière que s'il s'agit toujours d'une société anonyme, nous nous trouvons en fait en face d'une coopérative de presse. De plus, les neuf membres du Conseil d'administration sont tous désignés par les journaux. Enfin, les actionnaires qui ne sont pas des journaux, ne sont pas représentés en sein du conseil d'administration (5). En plus de ces garanties d'indépendance, il existe encore un comité technique, groupant des délégués de fédérations de journaux, qui contrôle le fonctionnement de l'agence (6). Tout cela montre que le grand capital n'a plus aujourd'hui qu'un droit de regard fort réduit sur les activités de l'agence.

L'agence Belga recourt elle-même aux services d'agences étrangères en ce qui concerne les informations émanant d'autres pays que la Belgique. Elle y dispose également de correspondants, mais ce sont surtout les agences étrangères, qui l'approvisionnent en nouvelles. Ces agences sont, avant tout, les agences AFP et Reuter. Belga est en liaison permanente avec elles (elle leur est abonnée en vertu d'accords régulièrement renouvelés). A côté de ces deux principales sources, Belga reçoit encore des dépêches émanant des agences ACP (Léo-

poldville), Inbel, etc., et d'un ensemble d'agences européennes nationales qui se servent mutuellement de correspondants (ANP, ATS, APA, DPA, ANSA et d'autres encore).

Belga ne reçoit de ces dernières que quelques dépêches par jour, tandis qu'elle reçoit les services complets d'AFP et de Reuter qu'elle est d'ailleurs obligée de trier, ce tri étant rendu nécessaire par le fait que toutes les dépêches reçues constituent une masse énorme de nouvelles que Belga ne pourrait manifestement toutes retransmettre, et aussi par le fait que Belga n'émet, en règle générale, que de 6,30 heures du matin à 01,30 h. de la nuit, alors qu'AFP et Reuter émettent jour et nuit sans discontinuer. En ce qui concerne ce tri, une des règles essentielles est que vu qu'AFP et Reuter rapportent la plupart du temps les mêmes faits, Belga retransmet seulement la première dépêche reçue. D'autre part, enfin, lors de ce tri, sont également éliminées les dépêches relatant des détails ainsi que celles qui ne constituent que des redites.

Nous avons indiqué qu'AFP et Reuter, si elles sont les plus importantes, ne constituent pas les seules sources de Belga. L'analyse détaillée des dépêches lancées durant la période du 16 au 25 août 1961 nous a permis d'établir le tableau suivant qui indique le nombre de dépêches provenant de chacune des sources de Belga :

Dates (août 1961)	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	Moyenne 10 jours
Sources :											
AFP	122	82	154	106	93	126	117	103	102	116	112,1
Reuter.	28	37	32	28	21	26	24	32	27	19	27,4
Belga	35	34	32	36	44	41	48	53	31	58	41,2
DPA	11	7	5	6	4	13	8	2	13	6	7,5
Comtel	22	25	29	0	0	22	25	26	19	21	18,9
Inbel	3	4	4	6	0	5	6	7	8	7	5
ACP	3	2	3	2	0	1	6	0	2	5	2,4
ANP	1	2	0	2	4	0	0	0	0	0	0,9
EFE	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0,2
Communiqués	13	10	6	5	0	0	11	8	10	12	7,5
PAP	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0,1
Itim	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0,1
Totaux journaliers des dépêches émises par Belga .	238	203	267	192	170	234	246	231	212	244	223,7

Grâce à la bonne obligeance de M. Pierre Boons, de la RTB nous avons pu effectuer un contrôle du tri opéré par Belga. En effet, comme nous l'avons déjà indiqué, la RTB reçoit toutes les informations qu'AFP et Reuter envoient à Belga. Nous avons abouti à la conclusion que l'attitude de l'agence

belge est entièrement objective. La quasi totalité des dépêches qu'elle retransmet l'est telle quelle : aucun changement n'est opéré. Les rares modifica-

(4) « La Presse », N° 1, Bruxelles (1958), p. 12.
 (6) Ryelandt D.: « Agences de presse », *op. cit.*

tions qui y sont apportées sont de simples remaniements de syntaxe.

Le contrôle effectué à la RTB nous a montré qu'aucune dépêche importante d'AFP ou de Reuter n'a été omise. Dans certains cas, seuls des extraits de dépêches furent retransmis, mais les passages omis ne renfermaient que des détails. Ce contrôle nous a été permis par le fait que Belga indique toujours en tête de chaque dépêche la source dont elle la tient. D'autre part, en ce qui concerne les retards de Belga dans les retransmissions, ils s'échelonnent en général entre vingt et soixante minutes. Il y a parfois des exceptions à ces limites ; nous avons, entre autre, rencontré des retards ramenés à sept minutes et d'autres qui durèrent plusieurs heures (cas des dépêches arrivant vers 2-3 heures du matin au siège de Belga, qui ne les retransmet que vers 6 h 30-7 heures).

Pour conclure cette question, nous croyons pouvoir affirmer que l'attitude de l'agence Belga lors du tri qu'elle doit opérer parmi ses principales sources est totalement objective et nullement tendancieuse.

b) *L'Agence Associated Press (AP).*

Son origine remonte à l'année 1848 quand fut créée la « Harbour News Association » par six importants journaux de New York afin d'unir leurs efforts pour se procurer les informations émanant d'Europe (7). Devenue successivement la « New York Associated Press » (1857) et « Western Associated Press », elle devint finalement, après divers changements, « The Associated Press » en 1892. « Associated Press » établit un contrat d'échange avec l'agence Reuter afin d'obtenir les informations européennes, mais dès 1902, l'AP installa quelques bureaux en Europe.

En 1934, elle dénonça tous ses accords avec d'autres agences et commença alors à distribuer librement son service aux journaux de l'étranger (8).

L'AP est une association coopérative, à but non lucratif. C'est l'ensemble des abonnements qui constitue l'unique source de revenus de l'agence. Elle est contrôlée exclusivement par les membres de l'association. Elle dispose d'un très grand nombre de correspondants à travers les USA ainsi qu'à travers le monde entier.

c) *L'agence United Press International (UPI.)*

Cette agence est récente : elle résulte de la fusion en 1958, de deux agences américaines mondiales : la « United Press » et l'« International News Service ».

L'United Press, fondée en 1907, a d'abord eu pour but de récolter des informations européennes (tout comme l'AP). Cela à cause du fait que l'Associated Press avait des accords avec des agences européennes dont plusieurs étaient officieuses ; situation que des adversaires de l'Associated Press critiquaient car ils prétendaient qu'ainsi des influences gouvernementales européennes s'exerçaient sur une partie des informations d'AP. Une seconde raison de sa création était que pour pouvoir obtenir le service de l'AP, il fallait l'accord des membres de cette association paraissant dans la ville ; accord souvent refusé. Ces deux raisons expliquent le succès connu par United Press, agence non plus coopérative, mais à but nettement commercial (9).

Quant à l'International News Service, elle fut fondée en 1909 pour alimenter la chaîne de journaux HEARST. D'importance moindre que United Press, elle a été absorbée par cette dernière en 1958.

On notera au sujet d'UPI qu'elle compte actuellement un plus grand nombre d'abonnés parmi la presse d'expression flamande que parmi celle d'expression française. D'autre part, le nombre d'abonnés uniquement au service « photos » excède le nombre des abonnés aux seules nouvelles écrites.

Dans les cas des deux agences américaines, les nouvelles qui sont diffusées en Belgique proviennent soit de France (service en français), soit des Pays-Bas (service en flamand). Ces sièges traduisent les informations de l'anglais.

3. Les correspondants.

Si quasi tous les journaux belges disposent de correspondants dans le pays même, la situation est fort différente en ce qui concerne les correspondants de ces mêmes journaux dans les pays étrangers. En

(7) Denoyer (Pierre) : « La Presse dans le monde », Paris (1950), page 45

(8) Unesco : « Les agences télégraphiques d'information » (Paris, 1953), page 48.

(9) Denoyer P. : « La presse dans le monde », *op. cit.*

effet, on ne voit que les quotidiens ayant de bonnes ressources financières disposer d'un vaste réseau de correspondants à l'étranger. Or, le fait pour un journal de disposer d'un correspondant sur place constitue un grand avantage. En effet, les dépêches d'agences se bornent dans la très grande majorité des cas à relater uniquement des faits. Le correspondant, lui, s'il relate également les faits, les explique et les entoure de commentaires. Son texte est structuré, se lit plus agréablement que les articles constitués de dépêches d'agences mises bout à bout. Le correspondant, surtout s'il est Belge, voit les faits avec d'autres yeux que les reporters d'agences étrangères. Notons à ce sujet que, malheureusement, la grande majorité des correspondants à l'étranger des journaux belges sont des ressortissants étrangers (M. Ryelandt, administrateur délégué de l'agence Belga, que nous avons consulté dans le cadre de cette étude, déplore vivement cet état de choses). Cette situation s'explique par les dépenses élevées que nécessite l'entretien permanent d'un collaborateur à l'étranger.

A côté des correspondants, il y a encore les envoyés spéciaux qui sont « lancés » en un lieu du monde où un fait important s'est produit ou va se produire. Mais pareils cas sont, somme toute, assez rares, et le fait des seuls journaux « riches » qui ne sont, en vérité, pas fort nombreux.

Durant la période (16 au 25 août 1961) dans le cadre de laquelle nous avons choisi de travailler, les lieux de « correspondances » des journaux qui nous intéressent étaient les suivants (10) :

1. *La Dernière Heure* : Rotterdam, Bonn, Genève, Londres, New-York, Paris et Rome.

2. *La Meuse* : Luxembourg et Paris.

N.B. : Le cas de ce journal est assez spécial. Il semble se baser surtout sur l'agence UPI pour un grand nombre de nouvelles étrangères.

3. *La Libre Belgique* : Paris, Londres, Rome, Bonn, Canada, Genève et New York.

4. *Le Peuple* : Paris, Londres, Rome, Athènes, RDA, Washington et Proche-Orient.

5. *Le Soir* : Paris, Londres, New York, Zurich, Rome, Hollande, Moscou, Luxembourg, Afrique du Sud, RDA, Grèce, Rio de Janeiro, Léopoldville, Malaga et Berne.

6. *La Wallonie* : Paris.

7. *La Cité* : Paris, Rome, Londres, New York et Bonn.

8. *Le Drapeau Rouge* : Moscou et Berlin-Est.

9. *Le Matin* : New York et Genève.

10. *La Métropole* : Paris, Londres, Rome, Washington, Bonn, Luxembourg, Vienne, Athènes et Tokio.

11. *Vers l'Avenir* : Paris, Rome, Berlin, Bonn, Londres, Irlande, Genève, Luxembourg, La Haye, Vienne, New York, Pays de l'Est, Montréal et Johannesburg.

12. *Nouvelle Gazette* : Paris et Londres.

13. *Gazette de Liège* : Paris.

14. *L'Avenir du Tournaisis* : Paris, RDA et Madrid.

15. *Le Jour* : Londres.

16. *Indépendance, Journal de Charleroi, Rappel et Courrier de l'Escaut*, n'ont aucun correspondant à l'étranger.

(Les renseignements qui précèdent ont été obtenus soit des journaux eux-mêmes, soit par les indications se trouvant dans l'Annuaire de la Presse belge (1960), soit encore dans les données fournies par le n° 31 de *La Presse*, pp. 167 à 171).

Ce relevé nous montre que la situation de chaque journal, du point de vue du nombre de correspondants à l'étranger, est tout à fait originale. En août 1961, les quotidiens qui en possédaient le plus grand nombre étaient *Vers l'Avenir, Le Soir, La Métropole, La Libre Belgique, Le Peuple, La Dernière Heure* et *La Cité*. En étaient dépourvus : *Le Rappel, Le Courrier de l'Escaut, Le Journal de Charleroi* et *Indépendance*.

4. Analyse des dépêches lancées par les agences Belga, AP et UPI du 16 au 25 août 1961.

Toutes les dépêches lancées par ces trois agences aux journaux qui leur étaient abonnés ont été recueillies et analysées. Nous avons classé ces dépêches en diverses catégories : dépêches relatant un fait ayant nettement un caractère politique ; dépêches donnant des informations sportives ; dé-

(10) Ceci ne signifie pas qu'il y ai eu effectivement des correspondances de toutes ces sources du 16 au 25 août 1961.

pêches relatant des faits divers et, enfin, celles qui donnent des informations à caractère économique (dont la très grande majorité sont des cours de bourse). A côté de ces quatre grandes catégories de dépêches, nous avons dû parfois en ajouter une ou deux suivant les agences. En effet, comme les agences américaines ne relatent quasi exclusivement que des faits divers étrangers à la Belgique, une seule catégorie « Faits divers » suffisait; mais pour le cas de l'Agence Belga, la situation est différente : elle relate des faits divers étrangers, mais aussi belges, et nous avons dès lors cru utile de distinguer, en ce qui concerne Belga, les faits divers belges des étrangers.

D'autre part, alors que pour les agences Belga et Associated Press nous avons distingué une série de dépêches qui sont des « communiqués », nous ne l'avons pas fait pour UPI, pour la bonne raison que nous n'en avons pas rencontré dans les dépêches de cette agence durant la période envisagée. Notons au sujet de ces « communiqués » que chez Associated Press il s'est agi quasi exclusivement d'annonces faites par le siège bruxellois de cette agence aux journaux abonnés, de la liste des photos qu'ils allaient recevoir un peu plus tard. Tandis que chez Belga, à côté des annonces d'envois de photos, il y a aussi les mercuriales de l'abattoir d'Anderlecht, toute la série des bulletins météorologiques ainsi que quelques autres communiqués.

Enfin, en ce qui concerne les dépêches de l'agence Belga, nous avons fait la distinction entre les

dépêches ayant trait à la vie politique proprement belge et celles ayant trait à la politique étrangère à la Belgique.

Mais nous avons dressé les tableaux de manière telle que les cinq grandes catégories citées plus haut soient présentées chaque fois dans le même ordre, ceci afin de rendre plus faciles les comparaisons.

Le tableau ci-avant réunit les résultats auxquels nous avons abouti. Tous les chiffres cités constituent, à chaque fois, des moyennes ayant porté sur la période de dix jours en question.

Les chiffres de ce tableau, traduit en pourcentage, donne le tableau suivant :

Catégories des dépêches	Belga %	AP %	UPI %
1^o Unité de mesure : la dépêche			
Politique étrangère	48,14	61,72	72,08
Politique belge	2,59		
Sports	17,56	9,68	4,42
Nouvelles économiques	9,56	2,04	1,04
Communiqués	4,06	2,89	0
Faits divers belges	7,28		
Faits divers étrangers	10,77	23,64	22,43
2^o Unité de mesure : la ligne			
Politique étrangère	48,35	66,18	64,07
Politique belge	3,12		
Sports	20,91	8,33	3,95
Nouvelles économiques	9,56	1,61	1,09
Communiqués	4,55	2,44	0
Faits divers belges	5,24		
Faits divers étrangers	8,27	20,67	30,87

Catégories des dépêches	Belga	AP	UPI
1^o Unité de mesure : la dépêche			
Moyenne journalière	223,7	259,2	201,0
Politique étrangère	107,7		
Politique belge	5,8	160,0	144,9
Sports	39,3	25,1	8,9
Nouvelles économiques	21,4	5,3	2,1
Communiqués	9,1	7,5	0
Faits divers belges	16,3		
Faits divers étrangers	24,1	61,3	45,1
2^o Unité de mesure : la ligne			
Moyenne journalière	2.684,7	3.624,9	3.241,6
Politique étrangère	1.298,1		
Politique belge	83,8	2.428,0	2.077,1
Sports	561,6	302,3	128,2
Nouvelles économiques	256,9	58,5	35,4
Communiqués	122,4	88,5	0
Faits divers belges	140,8		
Faits divers étrangers	222,1	749,6	1.000,9

Les tableaux où la dépêche a été prise comme unité de mesure montrent donc, qu'en moyenne, ce furent les dépêches AP qui ont été journalièrement les plus nombreuses (259) et celles d'UPI les moins nombreuses (201). Les résultats montrent également que, dans les cas des trois agences, ce furent les dépêches ayant un caractère politique qui se révélèrent de loin les plus nombreuses. Dans les trois cas également, on voit que les dépêches de faits divers vinrent en deuxième position d'importance, suivies chaque fois aussi par les dépêches sportives. Ensuite, l'ordre d'importance des autres rubriques varie selon les agences.

D'autre part, on remarquera que le cas du 20 août, un dimanche, est fort caractéristique. C'est en effet, ce jour là que, chez les trois agences, le moins de dépêches furent émises. On constate aussi que le

nombre de dépêches consacrées aux sports augmente considérablement dans le cas des trois agences ce jour-là également. Ce dimanche est également marqué par l'absence totale (sauf chez UPI : une seule dépêche) de dépêches à caractère économique.

Si l'on examine les dépêches d'après le nombre de lignes accordées à chaque rubrique, on voit, qu'en gros, les observations sont plus ou moins semblables. En effet, la moyenne journalière de lignes émises est la plus élevée chez Associated Press ; mais il y a toutefois un changement : dans ce cas-ci, c'est Belga qui a le moins émis. La deuxième constatation qui a été faite à propos du calcul « en dépêches » se vérifie ici également : dans le cas des trois agences, ce sont les lignes consacrées à des nouvelles politiques qui sont les plus nombreuses. Quant à la troisième constatation on voit que l'usage de la ligne comme unité de mesure montre que pour AP et UPI les résultats sont tout à fait semblables à ceux obtenus par la première méthode : les faits divers viennent en deuxième position et les nouvelles sportives en troisième. Ces résultats sont toutefois inversés en ce qui concerne les dépêches de l'agence Belga.

5. L'attitude des quotidiens en matière d'informations de politique internationale.

L'attitude de chacun des quotidiens analysés devant le flux de dépêches d'agences et les « correspondances » émanant de l'étranger qui lui parvinrent durant les dix jours étudiés fut originale. Pour discerner chacune de ces attitudes, nous avons procédé de la manière suivante : chaque journal belge de langue française ayant retransmis des dépêches émises entre les 16 et 25 août 1961 s'est vu mesuré, d'une manière détaillée, en centimètres carrés. Etant donné qu'un dimanche s'intégrait dans la série des dix jours, nous avons examiné pour chaque journal seulement neuf exemplaires (et huit seulement pour *Le Drapeau Rouge*). Toute surface imprimée consacrée à la politique internationale prise dans son sens le plus large, a été mesurée. Nous avons classifié nos mesures en différentes rubriques :

1. Surface totale imprimée consacrée à la politique internationale.

2. Surface consacrée à l'utilisation pure et simple de dépêches.

3. Surface consacrée aux « correspondances » de l'étranger.

4. Surface consacrée aux commentaires (rédigés en Belgique).

5. Surface consacrée aux titres (relatifs à la politique internationale).

6. Surface consacrée aux photographies de politique internationale.

Toutes ces mesures nous ont fourni des résultats dont nous avons tiré des moyennes sur neuf jours donc ; huit pour *Le Drapeau Rouge* (11) dont nous avons, finalement, tiré des pourcentages. Ces pourcentages ont pour base (100 %) la surface totale imprimée moyenne des neuf jours de chaque quotidien ; le cadre blanc n'a donc pas été pris en considération.

Comme les surfaces totales imprimées des différents journaux varient, nous avons noté ci-après la surface totale imprimée moyenne (sur neuf jours) de chacun de ces journaux. Il faut accorder une grande importance à ces chiffres parce qu'ils montrent dans quelle mesure la surface totale varie de journal à journal ; ceci est d'autant plus important que les pourcentages qui sont consignés dans les tableaux ultérieurs sont établis en fonction de

Journal	Surface totale imprimée, moyenne des 9 jours, en cm ²	Moyenne de la surface accordée à la politique internationale en cm ²
Soir	43.120,16	2.952,10
Libre Belgique	33.165	4.969,10
Meuse	33.161,33	2.581,90
Rappel	31.080	1.622,22
Nouvelle Gazette	29.875,55	2.853,22
Dernière Heure	29.822,22	3.155,65
Vers l'Avenir	28.008,58	2.542,77
Wallonie	28.000	1.659,20
Jour	22.449,77	2.031,10
Journal de Charleroi	22.347	1.278,88
Indépendance	20.858,44	1.705,88
Peuple	20.049,94	2.379,55
Métropole	19.800	3.734,45
Avenir du Tournaisis	19.645,26	2.766,72
Courrier de l'Escaut	19.170,83	1.436,22
Matin	18.612	2.539,90
Gazette de Liège	18.523,11	2.227,44
Cité	16.764,80	2.510
Drapeau Rouge	8.664	2.309,40

(11) Au sujet de ce dernier quotidien nous avons pris en considération, en ce qui concerne les surfaces consacrées à la reproduction de dépêches d'agences, les dépêches que nous avons manifestement reconnues.

la surface totale du journal et l'on verra ainsi que *Le Drapeau Rouge* consacra, en moyenne, 26,5 % de sa superficie rédactionnelle à la politique internationale, alors que *Le Soir* n'y consacra que 9 %. Ces chiffres sont exacts, mais il faudra toujours avoir à l'esprit que, dans chaque cas, la base (soit 100 %) est la surface totale imprimée du journal en cause.

Afin de faciliter la lecture, nous avons dressé le tableau ci-avant dans un ordre décroissant.

Cette liste nous montre que *Le Soir* est le journal qui a vendu, et de loin, le plus de surface imprimée à ses lecteurs ; *Le Drapeau Rouge*, le moins.

Abordons à présent la question de l'importance absolue que chaque journal accorde aux informations de politique étrangère. L'analyse détaillée des quotidiens étudiés, durant les dix jours, nous a permis d'établir le tableau suivant. Tous ces chiffres sont encore une fois des moyennes établies sur neuf jours, sauf pour *Le Drapeau Rouge* où les moyennes n'ont porté que sur huit jours.

Journal	A %	B %	C %	D %	E %	F %
Avenir du Tournaisis	14,08	9,05	1,62	0	1,52	1,88
Cité	14,97	8,59	0,68	0,17	1,62	3,89
Courrier de l'Escaut	7,48	4,18	0,46	0	0,79	2,05
Dernière Heure	10,58	4,67	0,12	1,46	1,85	2,45
Drapeau Rouge	26,65	15,50	4,80	0,34	0,91	5,08
Gazette de Liège	12,02	7,10	0,91	0	1,01	2,99
Indépendance	8,17	4,28	0,84	0	0,43	2,61
Jour	9,04	5,64	0	0	1,19	2,21
Journal de Charleroi	5,72	2,70	0,81	0	0,82	1,37
Libre Belgique	14,98	7,83	1,89	2,02	1,07	2,45
Matin	13,64	8,74	1,11	0	0,65	3,13
Métropole	20,54	12,71	0,88	0,78	0,52	3,94
Meuse	7,78	2,10	0,53	0	1,92	3,21
Nouvelle Gazette	9,55	4,74	0,91	0	0,93	2,96
Peuple	11,86	7,20	0,38	0,28	1,17	2,82
Rappel	5,21	3,13	0,28	0	0,35	1,43
Soir	6,84	2,99	0,39	1,52	0,28	1,64
Vers l'Avenir	9,07	4,20	0,93	0,29	1,04	2,60
Wallonie	5,92	2,19	0,67	0	0,88	2,17

A — pourcentage de la surface totale imprimée consacrée à la politique internationale.
 B — pourcentage de la surface totale consacrée aux dépêches d'agences.
 C — pourcentage de la surface totale consacrée aux commentaires.
 D — pourcentage de la surface totale consacrée aux correspondances de l'étranger.
 E — pourcentage de la surface totale consacrée aux photos.
 F — pourcentage de la surface totale consacrée aux titres.

Le tableau ci-avant permet de distinguer les

grandes tendances rédactionnelles en matière d'informations de politique internationale.

Afin de mieux mettre en exergue l'importance que chaque quotidien accorde, d'une part aux dépêches d'agences, et d'autre part, aux « correspondances », nous avons dressé le tableau suivant. Il contient les pourcentages des surfaces consacrées aux deux rubriques qui nous intéressent ici, la base, soit 100 %, étant la surface totale imprimée que chaque journal accorde aux seules informations de politique internationale (c'est-à-dire en ne tenant pas compte des commentaires, des photos et des titres).

Journal	Dépêches %	Correspondances %
Avenir du Tournaisis	100	0
Cité	98,05	1,95
Courrier de l'Escaut	100	0
Dernière Heure	76,19	23,82
Drapeau Rouge	97,86	2,15
Gazette de Liège	100	0
Indépendance	100	0
Jour	100	0
Journal de Charleroi	100	0
Libre Belgique	79,50	20,51
Matin	100	0
Métropole	94,22	5,79
Meuse	100	0
Nouvelle Gazette	100	0
Peuple	96,26	3,75
Rappel	100	0
Soir	66,30	33,71
Vers l'Avenir	93,55	6,46
Wallonie	100	0

Nous pouvons apercevoir à la lecture de ces tableaux que chaque journal à ses caractères propres dans l'importance accordée aux informations de politique étrangère. Certains d'entre eux mettent l'accent sur les titres et les photos ; d'autres, sur les articles proprement dits. *La Libre Belgique*, *La Métropole* et *Le Drapeau Rouge* apparaissent comme les trois journaux consacrant le plus important pourcentage de leur surface rédactionnelle à la politique étrangère (sous ses différentes formes).

L'importance des dépêches d'agences au sein des informations de politique internationale est énorme. Il n'y a véritablement que *La Dernière Heure*, *La Libre Belgique*, *Le Soir* et, dans une mesure moindre, *La Métropole* et *Vers l'Avenir* qui usent des correspondants à l'étranger d'une manière assez importante. Bon nombre de journaux, et parmi eux la très grande majorité des quotidiens provinciaux n'usent à ce sujet que des seules dépêches d'agences.

6. L'attitude des quotidiens devant les dépêches reçues.

La constatation essentielle à laquelle notre examen nous a mené est que chaque journal a une attitude originale en ce qui concerne les dépêches qu'il choisit de retransmettre mais, toutefois, les faits absolument essentiels, saillants, de la journée se trouvent relatés par tous les journaux. Cependant, alors que quelques journaux usent à cet effet d'une vingtaine de dépêches et des commentaires de leurs correspondants, d'autres se contentent de résumer en quelques lignes pour chaque question, une seule dépêche. Certains quotidiens y consacrent des colonnes entières, en donnant de multiples détails, d'autres se limitent à rapporter l'essentiel du fait en quelques phrases ou même encore par un seul grand titre.

Quels sont les journaux qui ont reproduit en règle générale le plus de dépêches à caractère de politique internationale ? C'est-à-dire, quels sont les journaux qui ont fourni le plus d'informations à leurs lecteurs concernant les faits saillants du jour, ainsi que les multiples nouvelles politiques plus banales émanant du monde entier ? L'analyse quantitative des tris effectués par les journaux nous a montré que ce sont principalement *La Métropole* et *La Libre Belgique* qui ont repris le plus de dépêches ayant un caractère politique tandis que *La Meuse* et *La Wallonie* en ont retransmis le moins. La situation des autres journaux apparaît à la lecture des tableaux suivants.

Ces tableaux ont été établis de la manière suivante : afin de connaître le nombre de dépêches reprises par les divers journaux étudiés, pour chaque jour, nous avons examiné, dépêche par dépêche, quelles étaient celles qui étaient reprises. Nous avons pour ce faire considéré comme dépêche entière tout passage d'une dépêche repris par un journal. Notons toutefois que le nombre de dépêches qui n'ont que des passages repris par la presse n'excéda jamais le nombre de dépêches entièrement retransmises. En ce qui concerne ces « coupures », il n'est pas possible de distinguer des règles ; en effet, il est très courant qu'une même dépêche soit entièrement reproduite par un journal, qu'un autre n'en reprenne qu'un passage et qu'un autre encore retransmette un passage, mais qui n'est pas le même que celui choisi par son confrère ! Il semble que ce soit le manque de place qui détermine en très grande partie les « coupures ». Remarquons aussi que nous avons rencontré des difficultés en ce qui concerne *La Meuse* et *La Wallonie*. En effet, il est très courant qu'une même dépêche gences sans les modifier, et qui sont dès lors facilement reconnaissables, ils réécrivent aussi, parfois en résumant, certaines dépêches. Notons que pour les cas dont nous avons eu connaissance, le fait que des dépêches soient réécrites n'a pas entraîné un changement de sens. Quand nous avons nettement reconnu une dépêche, au sein d'un article d'un de ces journaux nous en avons tenu compte. Notons à ce sujet que, hormis quelques exceptions qui se sont parfois présentées à propos des deux journaux

Tableau des dépêches Belga qui ont été utilisées par les différents quotidiens

Journaux	16/8	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Avenir du Tournais	28	24	69	53	9	35	34	44	33	39
Cité	38	27	52	21	18	43	42	41	36	42
Courrier de l'Escaut	19	21	35	24	7	29	26	28	21	21
Dernière Heure	23	15	17	24	10	17	20	12	16	26
Gazette de Liège	49	30	53	55	13	33	40	24	29	24
Indépendance	37	16	30	29	6	33	27	30	26	28
Journal de Charleroi	12	10	20	7	3	16	12	12	18	13
Libre Belgique	42	31	51	36	8	46	51	44	38	42
Matin	40	38	50	29	6	49	54	43	46	54
Métropole	63	59	70	56	20	57	50	60	75	55
Meuse	3	3	9	4	—	3	16	15	5	7
Nouvelle Gazette	32	25	37	26	14	37	47	39	45	36
Peuple	26	12	13	12	2	27	33	27	33	17
Rappel	40	19	38	34	11	20	22	26	27	11
Soir	47	18	26	13	9	36	29	29	30	16
Vers l'Avenir	46	31	50	29	6	49	54	43	46	54
Wallonie	12	11	14	17	—	13	9	9	7	2
*	129	94	155	112	52	119	125	103	123	123

* Cette dernière ligne de chiffres représente, pour chaque jour, le total brut, reçu par les journaux, des dépêches à caractère politique. On voit donc immédiatement que, presque partout, le déchet est énorme.

Tableau des dépêches Associated Press qui ont été reprises par les divers quotidiens

Journaux	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Dernière Heure	15	16	11	8	7	7	14	8	16	13
Libre Belgique	25	39	18	13	12	14	13	13	20	16
Peuple	17	15	18	12	6	8	8	14	0	9
Soir	15	14	17	8	7	11	7	8	9	6
Wallonie	1	4	2	4	3	2	2	0	2	0
Jour	29	23	5	21	0	23	21	25	9	18
*	181	168	179	170	94	148	142	171	160	187

* Comme précédemment, nous avons indiqué les totaux journaliers des dépêches ayant un caractère politique sur cette ligne. Le total brut en nombre de dépêches reçues est le même chaque jour, pour chaque quotidien et le tableau montre donc, ici aussi, que les attitudes des journaux divergent beaucoup.

Tableau des dépêches United Press International reprises par les journaux

Journaux	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Matin	1	10	2	0	10	1	3	0	2	0
Meuse	14	15	3	0	12	9	6	4	9	1
*	146	127	167	167	99	128	151	154	145	165

* Dans ce cas-ci également nous donnons les totaux journaliers des dépêches « politiques » émises par l'agence.

qui viennent d'être cités, tous les journaux se sont bornés à recopier purement et simplement les dépêches d'agences ou du moins des passages de celles-ci. Ce n'est que très rarement que parfois un mot ou deux ont été remplacés par des synonymes.

Les trois tableaux rapportent les résultats de nos observations.

Il ressort de ces observations, qu'en ce qui concerne les dépêches à caractère politique, le nombre de dépêches retransmise par les journaux a été fort peu élevé par rapport au nombre de dépêches reçues. On remarquera que les quotidiens *La Meuse* et *Le Matin*, éléments de la « chaîne de Launoit », ont des politiques rédactionnelles bien distinctes : *Le Matin* retransmet en effet, et de loin, beaucoup plus de dépêches Belga que ne le fit *La Meuse* et, inversement, *La Meuse* a eu tendance à retransmettre plus de dépêches UPI que ne le fit *Le Matin*.

Pour ce qui est des journaux abonnés aux agences Belga et Associated Press, l'examen des deux premiers tableaux montre que tous ces journaux se basèrent, en général, avec de très rares exceptions, plus sur les dépêches Belga que sur celles d'Associated Press.

7. Les retards dans l'utilisation par la presse de certaines dépêches et l'objectivité des journaux dans la retransmission des dépêches d'agences.

Les journaux n'utilisent pas toujours **uniquement** en matière de politique internationale comme pour les autres matières, des dépêches de la veille. Il n'est en effet pas tellement rare que des dépêches ne soient reprises dans la presse que le surlendemain de leur émission par l'agence de presse. Il est des cas où le retard est encore plus long, mais pareils cas sont en fait assez rares, une information politique perdant en effet très rapidement sa valeur d'origine.

L'examen des journaux parus durant les dix jours pris en considération, nous a montré que tous les journaux reproduisent des dépêches avec retard. Ils ne le font pas tous les jours, mais pourtant très souvent. Dans la grande majorité des cas, les dépêches sont reprises avec un jour de retard, c'est-à-dire qu'elles se trouvent dans les journaux paraissant le surlendemain du jour où elles ont été émises par l'agence. Les cas où le retard est plus long sont très rares ; on ne les rencontre en fait que le lundi. C'est-à-dire que les journaux paraissant le lundi matin reprenaient parfois des dépêches du vendredi de la semaine précédente. Ce sont là les délais les plus longs que nous ayons rencontrés. Remarquons bien que toutes ces observations ne concernent que les dépêches ayant un caractère politique. Nous pensons, d'après les quelques cas que nous avons distingués, que les retards ont dû être parfois encore plus longs en ce qui concerne

des dépêches ayant trait à des faits divers ; ce qui se comprend d'ailleurs car un fait divers peut rester d'actualité pendant trois ou quatre jours tandis qu'une dépêche relatant un fait politique est très rapidement dépassée par l'évolution des événements.

Quant à l'objectivité des journaux dans la retransmission des dépêches, elle doit être examinée sur deux plans : le journal indique-t-il ses sources et ces indications sont-elles toujours exactes et, d'autre part, les dépêches reprises sont-elles éventuellement réécrites.

Si tous les quotidiens n'omettent jamais d'indiquer qu'un texte émane de leurs correspondants ou envoyés spéciaux à l'étranger, il en va tout autrement pour les indications relatives aux dépêches d'agences reprises par les journaux. En effet, l'attitude des divers quotidiens varie à ce sujet, mais il faut faire une constatation principale : aucun journal ne cite la source de toutes les dépêches qu'il retransmet. Cela parce que le journal amalgame très souvent plusieurs dépêches pour en faire un article et, très souvent aussi, il indique uniquement la source de la dépêche par laquelle débute l'article en question (*Le Soir* fait parfois exception).

On ne trouve répétons-le, aucun journal qui indique *toujours* le nom de l'agence qui a lancé la dépêche, le lieu d'origine et la date de cette dépêche. Ceux qui le font très souvent sont rares. C'est un fait à déplorer car le lecteur aurait avantage à toujours connaître la source de ce qu'il lit. Nous avons demandé aux directeurs des agences de presse ce qu'ils pensaient d'une telle attitude de la part des journaux : ils la considèrent comme un état de fait, qu'ils regrettent, mais contre lequel ils ne peuvent fortement réagir. En effet, les journaux qui leur sont abonnés sont pour eux des clients et il va de soi qu'en matière commerciale le vendeur ne peut faire de sévères remontrances à ses clients...

Les dépêches retransmises sont-elles modifiées ?

En règle générale, les dépêches ou du moins les passages d'entre elles qui sont repris, sont intégralement recopiés. Il arrive parfois qu'un mot soit remplacé par un synonyme, mais de pareils cas sont rares. Nous avons toutefois rencontré des dépêches réécrites, parfois résumées, dans *La Meuse* et *La Wallonie* mais jamais le sens, le fond, n'avait été déformé. Nous avons parfois rencontré des cas où

une dépêche était recopiée mais où la rédaction du journal y avait ajouté deux ou trois lignes, lignes qui étaient en général des commentaires tendancieux. De tels cas nous sont apparus dans *La Libre Belgique* et *Le Drapeau Rouge* (qui, d'après ce que l'on nous a dit, doit obtenir certaines dépêches mais d'une source inconnue). Il faut toutefois signaler que *La Libre Belgique* imprime son propre commentaire en italique ce que ne faisait pas *Le Drapeau Rouge*.

8. Conclusions générales.

En matière d'informations relatives à la politique étrangère à la Belgique, les quotidiens étudiés ont toujours relaté les événements les plus importants qui s'étaient produits la veille de leur parution. Mais pour ce qui concerne la multitude des petites informations de politique internationale ainsi que la relation des détails entourant les événements importants du moment, les attitudes des différents journaux divergent fort ; c'est *La Métropole* et *La Libre Belgique* qui donnent le plus d'informations à caractère de politique étrangère. *Le Drapeau Rouge* est le journal qui consacre le plus important pourcentage de sa surface totale aux informations politiques, mais il faut remarquer que cette surface totale imprimée est minime en regard de celle des autres quotidiens.

Les informations de politique étrangère imprimées dans les journaux, émanent pour leur plus grande partie des agences de presse. Des trois grandes agences de presse ayant des abonnés en Belgique, à savoir les agences Associated Press, Belga et United Press International, il nous est apparu que la grande majorité des journaux s'est surtout basée sur les dépêches émises par l'agence Belga.

Les sources d'information se sont donc révélées fort semblables. Ce n'est que par ses correspondants que chaque journal dispose de sources qui lui sont propres. Bon nombre des journaux étudiés disposaient de correspondants à l'étranger, mais l'importance des participations de ceux-ci à la matière rédactionnelle du journal varie énormément. Cette importance est la plus accentuée dans les cas du *Soir* (qui, à côté de ses correspondants, entretient plusieurs envoyés spéciaux permanents à l'étranger), de *La Libre Belgique* et de *La Dernière Heure*.